

APPENDICE «A»

(Voir p. 242)

DISCOURS PRONONCÉ PAR MADAME INDIRA GANDHI
PREMIER MINISTRE DE L'INDE
DEVANT LES DEUX CHAMBRES DU PARLEMENT EN LA SALLE DE LA
CHAMBRE DES COMMUNES, À OTTAWA,
LE MARDI 19 JUIN 1973

Le très honorable Pierre Elliott Trudeau, Premier ministre du Canada, souhaite la bienvenue au Premier ministre de l'Inde, le présente, et l'honorable Muriel McQueen Ferguson, Président du Sénat, le remercie.

L'hon. Lucien Lamoureux (Orateur de la Chambre des communes): Au nom des sénateurs et des députés, j'invite le très honorable Premier ministre du Canada à présenter le très honorable Premier ministre de l'Inde.

Le très honorable P. E. Trudeau (premier ministre): Madame le Premier ministre de l'Inde, madame le Président du Sénat, monsieur l'Orateur de la Chambre des communes, Mesdames et Messieurs les sénateurs et députés.

Au nom du peuple canadien et de ses représentants des deux Chambres du Parlement, je vous souhaite, madame le Premier ministre, la plus cordiale bienvenue.

Vous n'êtes pas, Madame, le premier chef de votre pays à honorer cette institution de sa présence, et ce n'est pas non plus la première fois que vous êtes présentée au Parlement du Canada. Votre présence aujourd'hui en ce lieu n'en constitue pas moins une «première» en un certain sens, parce que le Premier ministre de l'Inde qui vous a précédée ici était l'illustre homme d'État international, feu votre père, le Pandit Jawaharlal Nehru. En cette salle se trouvent aujourd'hui plusieurs parlementaires qui étaient présents lors de sa visite.

[Français]

Depuis la visite du premier ministre Nehru, les parlementaires canadiens ont maintes fois témoigné, soit collectivement, soit à titre personnel, du grand intérêt qu'ils portent à l'Inde. Nous en trouvons un exemple exceptionnel dans la carrière d'un ancien président de cette Chambre, qui représenta ensuite le Canada en Inde en qualité de haut-commissaire et qui exerce maintenant les hautes fonctions de Gouverneur général de notre pays, au demeurant admirablement assisté de sa femme ici présente. Un autre exemple est celui de l'amitié qu'ont nouée les présidents actuels de la Chambre des communes et du Lok Sabha. Ils se sont rendu visite et ont conféré à plusieurs reprises dans nos deux capitales.

Madame, vous voyez ici réunis aujourd'hui pour vous écouter des hommes et des femmes de toutes les régions de notre vaste pays. Leur présence et leurs travaux au sein de cette institution s'inspirent des mêmes vénérables traditions parlementaires qui sont familières à l'Inde. Tout comme vous, nous considérons ces traditions comme un patrimoine d'une valeur indiscutable et inestimable, et une garantie sans pareille des libertés démocratiques. Elles sont un des liens invisibles qui nous unissent comme membres de cette association unique et si précieuse qu'est le Commonwealth.

Nous envisageons en outre dans un même esprit les problèmes que connaissent des sociétés aussi différentes dans leurs intérêts et leur géographie que le sont celles de

l'Inde et du Canada. Tout comme vous, nous sommes conscients de la nécessité de répondre aux aspirations des citoyens qui réclament à juste titre la reconnaissance de la dignité de la personne et l'amélioration du bien-être général.

[Traduction]

Votre visite au Canada survient un quart de siècle après l'accession de l'Inde à la maturité politique, à l'autonomie, mais des milliers d'années après son épanouissement comme civilisation riche et créatrice. C'est en partie à cause de notre gratitude pour l'immense patrimoine d'art, de sagesse, de philosophie légué aux pays occidentaux par votre pays indestructible que les Canadiens ont offert une assistance au développement à l'Inde moderne. Nous partageons votre fierté à la pensée que le rôle depuis longtemps reconnu de l'Inde comme participant politique majeur dans le monde international sera assorti à un rôle tout aussi important dans le domaine économique.

Durant nos entretiens des deux derniers jours, Madame, nous avons été en mesure d'identifier plusieurs secteurs où les relations canado-indiennes, toujours amicales, ont évolué et mûri. Nous avons maintenant l'occasion d'engager nos deux pays dans une nouvelle voie aussi avantageuse, mais dont les assises ne seront pas tant l'assistance que le commerce, la consultation technique que l'échange d'expériences. Sous ce rapport, je considère votre visite ici comme un jalon dans l'histoire des relations canado-indiennes aussi marquant que la visite du premier ministre Nehru en 1949. Dans son discours ici, M. Nehru avait parlé de la renaissance de l'Asie; il avait dit qu'après avoir obtenu sa liberté politique, l'Inde devait, avec détermination, mettre en valeur pour le progrès de l'humanité, ses ressources naturelles et humaines.

Les succès de l'Inde à cet égard et votre apport personnel à ces succès, Madame, non seulement prouvent l'exactitude de la prévision, mais donnent aux Canadiens l'occasion de vous féliciter de ces réalisations.

Madame le Président, nous vous souhaitons la bienvenue, au Parlement du Canada.

Des voix: Bravo!

L'hon. Lucien Lamoureux (Orateur de la Chambre des communes): Permettez-moi maintenant d'inviter le premier ministre de l'Inde, madame Gandhi, à prendre la parole.

Madame Indira Gandhi (Premier ministre de l'Inde): Monsieur l'Orateur, monsieur le Premier ministre, monsieur le Chef de l'opposition, Messieurs les députés. C'est un rare privilège que d'adresser la parole aux représentants élus d'une grande nation. Devant vous ici dans cette auguste Chambre, je sais que votre invitation ne s'adresse pas personnellement à moi, mais qu'elle est plutôt un témoignage de l'amitié qu'éprouve le Canada pour l'Inde. Je vous transmets les salutations de mes collègues du